

PRÉFACE

PENSER, VITALE NÉCESSITÉ

Notre société est-elle à bout de souffle ou en pleine mutation ? Comment pouvons-nous affronter les périls qui menacent aussi bien la liberté, chèrement acquise par les générations précédentes, qu'une économie où la loi du plus fort a développé des zones de misère d'où surgissent de nouveaux cavaliers noirs. Edgar Morin écrivait en 2006, dans *Le Monde des religions* :

« Les réponses actuelles aux défis futurs en sont simplistes ou aveugles. On espère ainsi dans la croissance comme remède à tous nos maux sociaux. Mais la croissance crée aussi des inégalités et des îlots de pauvreté. Elle nous conduit surtout à une catastrophe issue des maux du développement techno-économique qui produit, nous le savons, une dégradation de la biosphère. Les défis sont donc terribles et les réponses, aveugles. Isaïe, prophète pourtant optimiste, disait : « Nos guetteurs sont tous des aveugles, ce sont des chiens muets incapables d'aboyer » (Isaïe 6,10). Mes prophéties seront encore plus pessimistes, proches de celles de Jérémie. Les voici. Nous allons vers l'abîme. »

Les victimes des barbaries lancent aux vivants la question du pourquoi. Les protestations de ceux que nul n'entend, victimes de l'action injuste des hommes, menacent de provoquer des lames de fond destructrices qu'il est impossible d'ignorer. Le refus de capituler face à l'horreur nous incite à résister et à combattre.

Certes, mais que faire contre le mal ?

Dans l'ouvrage précédent, nous avons évoqué les mythes nourriciers de notre patrimoine initiatique.

Pour Paul Ricœur, dès que nous nous éloignons de ce premier territoire, la question du mal surgit : « Un défi, c'est tour à tour un échec pour des synthèses toujours prématurées, et une provocation à penser plus et autrement. »

Comment faire face à ce défi ?

« Oser penser », la devise des Lumières telle que Kant l'a formulée, a servi de guide à notre réflexion. Sans marginaliser la nécessité de résister et d'agir, nous avons choisi de nous intéresser à ces espaces de liberté qui permettent d'ouvrir des fenêtres que, les yeux fixés sur le danger et la violence qui imprègnent toute souffrance, nous n'aurions pas nécessairement vues.

La société de communication qui se targue de prôner la tolérance, se révèle souvent aliénante, noyant chacun dans des flots d'informations où rumeurs et contre-vérités tiennent lieu d'ersatz de la pensée. Paradoxe de notre temps, alors que la connaissance du fonctionnement du cerveau humain avance, l'actualité semble nous livrer aux démons du ciel et de la terre. Irresponsabilité écologique, irresponsabilité sociale, ou raisonnements de myopes sont le lot des humains aujourd'hui.

Outre la nécessité de préserver notre liberté de penser et d'agir, il est de notre devoir de résister mais aussi et surtout d'intensifier son champ d'expression. Penser est de l'ordre de la nécessité. Penser plus, penser autrement, c'est faire converger la pensée et l'action en œuvrant à la transformation spirituelle des passions. Ainsi pourraient se résumer les propositions de réflexions ouvertes ici par les franc-maçonnnes.

Catherine Jeannin-Naltet
Grande-Maîtresse
de la Grande Loge Féminine de France